



VIVRE LA GRATITUDE EN TEMPS D'ÉPREUVES

“ Dieu fait tout concourir au bien de ceux qui l'aiment., Rm 8. 28

I. ENTRER DANS LA LOGIQUE DE DIEU QUI NOUS DÉPASSE INFINIMENT

1. Dieu veut ce qu'il y a de meilleur pour nous : la

Bien souvent, nous ne comprenons pas le sens de nos épreuves. Dieu ne raisonne pas à vue humaine. Il a une vue :

- Plus large que nous : toute la réalité, toutes les personnes, tous les lieux ;
- Plus longue que nous : tous les temps, toutes les époques.
- Plus profonde : le fond du cœur de chaque homme.

« Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos chemins ne sont pas mes chemins. Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes chemins sont élevés au-dessus de vos chemins, et mes pensées, au-dessus de vos pensées. » Is 55,8-9

Dieu veut pour nous le bonheur complet, la vie éternelle. Il met tout en œuvre pour que cela se réalise, dans le respect de notre liberté.

2. Dieu utilise des moyens qui nous

Dieu se sert de tout ce qui nous arrive, même des événements qui nous semblent désagréables pour nous mener vers la vie éternelle.

- **Un événement contrariant se révèle avoir un sens supérieur**
Cf. les ânesses de Saül qui lui font rencontrer le prophète Samuel qui le consacre roi.
- **Un événement négatif produit visiblement un fruit positif**
St Ignace de Loyola se convertit après qu'un boulet de canon lui ait cassé la jambe pendant le siège de Pampelune; St François d'Assise se convertit après un séjour d'un an dans la prison de Pérouse...
- **Nous ne voyons pas le sens d'un événement négatif**
Confiance dans la nuit.

3. Dieu fait concourir à notre bien

Si nous l'aimons, Dieu s'arrange pour que tout nous bénéficie, les événements positifs comme les négatifs, même le péché. Dieu dans sa toute-puissance, tire le bien même du mal, comme il l'a fait dans la croix.

Dieu proportionne sa grâce à l'épreuve que nous traversons. Toujours il nous donne la grâce suffisante pour traverser le moment présent.

Cf. l'histoire de Joseph (Gn 37-50) :

« Le mal que vous avez voulu me faire, Dieu a voulu le changer en bien, afin d'accomplir ce qui se réalise aujourd'hui : sauver la vie d'un peuple nombreux. » Gn 50,20

Dieu tire le bien du mal. L'orgueil de l'homme nous fait croire que nous sommes capables de faire la même chose mais c'est faux. Il nous est impossible de tirer le bien du mal que nous faisons.

II. 3 ATTITUDES POUR VIVRE LA GRATITUDE EN TEMPS D'ÉPREUVES

1. des moments bénis lorsque nous sommes dans la désolation

Nous traversons des moments de consolation et de désolation. Saint Ignace le décrit dans ses *Exercices spirituels*, § 316-317 :

Consolation = élan, dynamisme, paix, joie, confiance, amour.

Désolation = trouble, obscurité, agitation, tentation, paresse, tristesse, tiédeur .

Nous pouvons être la cause de l'état de désolation de notre âme, lorsque nous sommes négligents, paresseux, et tièdes dans notre vie spirituelle. Mais ces alternances se produisent également sans que nous en soyons responsables. La désolation :

- permet d'éprouver ce que nous valons, de servir le Seigneur pour lui-même, et non pour les consolations
- nous apprend qu'il ne dépend pas de nous de faire naître ou de conserver les consolations spirituelles, nous garde dans l'humilité

St Ignace recommande, pendant les temps de désolation, de se souvenir de tout ce que le Seigneur nous a donné, de rendre grâce, pour tenir bon jusqu'à ce que la consolation revienne.

Exercice à faire en temps d'épreuve : relire la liste des bienfaits que Dieu m'a donnés et en faire mémoire.

2. Tout voir comme un de Dieu

Prendre de la hauteur pour croire que tout ce qui m'arrive contribue à mon bien : événement agréable/désagréable, santé/maladie, richesse/pauvreté, succès/échec, etc. Dieu fait tout concourir à mon bien.

Exemple de St Vincent de Paul qui perd une ferme qu'on lui avait donnée :

« Dieu soit béni ! », s'écria M. Vincent. Un cri qu'il répéta cinq ou six fois avec une ferveur croissante. Il se rendit ensuite à l'Église où il demeura longtemps en prière. Puis il annonça cette nouvelle à ses proches collaborateurs : « Estimons que nous avons beaucoup gagné en perdant ; car Dieu nous a ôté avec cette ferme, la satisfaction que

nous avons de l'avoir, et celle que nous aurions eue d'y aller quelquefois ; et cette récréation nous aurait été comme un doux venin qui tue, comme un couteau qui blesse, et comme un feu qui brûle et qui détruit. Nous voilà délivrés, par la miséricorde de Dieu, de ce danger ; et étant plus exposés aux besoins temporels, sa divine bonté veut aussi élever à une plus grande confiance en sa providence, et nous obliger à nous y abandonner tout à fait pour les nécessités de cette vie aussi bien que pour les grâces du salut. » (Extrait de P. Descouvemont, *Peut-on croire à la Providence ?*, p. 32).

Exercice : voir la présence du Père qui m'aime et qui est toujours à mes côtés même dans les épreuves.

3. Accueillir la de la croix

Certaines épreuves sont des croix. Jésus est venu vaincre la croix pour nous, il a transformé ce qui est source de mort en source de vie. En lui, nous sommes rendus capable d'être vainqueurs de la croix.

« Le père Jean de Menasce, dominicain (1902-1973), était spécialiste de religion iranienne et connaissait plusieurs langues orientales totalement inconnues. A l'âge de 57ans, il devint paralysé du côté droit et dut patiemment réapprendre à parler. Dix ans plus tard, suite à une deuxième attaque cérébrale, il perdit totalement l'usage de la parole. Cet homme qui connaissait 14 langues, ne pouvait plus articuler une seule syllabe à la fin de sa vie. « Dieu ne joue pas avec nous. S'il nous dépouille, c'est pour se donner davantage. C'est une grâce immense de savoir que l'on n'est rien, vraiment rien. » « Dieu sachant que je suis tenté de parler, m'a rendu muet, et je sais que c'est sa grâce. » Et il demandait que l'on prie pour qu'il soit fidèle « aux grâces de silence » que Dieu lui envoyait .

P. DESCOUVEMONT, *Peut-on croire à la Providence ?*, p. 102

Grâce à demander : consentir à notre croix pour qu'en la vivant avec Jésus elle devienne source de vie et de résurrection pour nous-mêmes et beaucoup d'autres personnes.

Exercice : relire les moments difficiles de ma vie. Voir comment ils permettent que je grandisse, et aider ceux qui sont dans la même situation.

#17 EXERCICE

Providence divine !

Je relis le passage de l'onction de Saül en 1 S 9 et 10 :

« Les ânesses appartenant à Kish, père de Saül, s'étaient égarées. Kish dit à son fils Saül : « Prends donc avec toi l'un des serviteurs, et pars à la recherche des ânesses. » Ils traversèrent la montagne d'Éphraïm, ils traversèrent le pays de Shalisha sans les trouver ; ils traversèrent le pays de Shaalim : elles n'y étaient pas ; ils traversèrent le pays de Benjamin sans les trouver. Comme ils arrivaient au pays de Souf, Saül dit au serviteur qui l'accompagnait : « Allons, retournons, de peur que mon père ne se fasse du souci pour nous et en oublie les ânesses. » L'autre lui dit : « Mais il y a justement dans cette ville un homme de Dieu. C'est un homme respecté. Tout ce qu'il dit se produit à coup sûr. Allons-y maintenant ! Peut-être nous renseignera-t-il sur le chemin que nous suivons (...) Quand Samuel aperçut Saül, le Seigneur l'avertit : « Voilà l'homme dont je t'ai parlé ; c'est lui qui exercera le pouvoir sur mon peuple. »

1 S 9, 3-6. 17

Je fais mémoire des signes de la providence que j'ai vus dans ma vie. Comment le Seigneur m'a-t-il guidé ? Comment m'a-t-il parlé ? Comment m'a-t-il fait rencontrer les bonnes personnes au bon moment ? Je rends grâce au Seigneur pour sa divine providence par laquelle il m'a guidé et éclairé.

Je décide de faire un acte de confiance en Dieu pour ma vie. Je n'ai rien à craindre car Dieu est toujours avec moi.

#18 EXERCICE

Présence de Dieu à mes côtés dans les moments d'épreuve

« Une nuit, j'ai eu un songe. J'ai rêvé que je marchais le long d'une plage, en compagnie du Seigneur. Dans le ciel apparaissaient, les unes après les autres, toutes les scènes de ma vie.

J'ai regardé en arrière et j'ai vu qu'à chaque période de ma vie, il y avait deux paires de traces sur le sable : L'une était la mienne, l'autre était celle du Seigneur. Ainsi nous continuions à marcher, jusqu'à ce que tous les jours de ma vie aient défilé devant moi. Alors je me suis arrêté et j'ai regardé en arrière. J'ai remarqué qu'en certains endroits, il n'y avait qu'une seule paire d'empreintes, et cela correspondait exactement avec les jours les plus difficiles de ma vie, les jours de plus grande angoisse, de plus grande peur et aussi de plus grande douleur.

Je l'ai donc interrogé : « Seigneur... tu m'as dit que tu étais avec moi tous les jours de ma vie et j'ai accepté de vivre avec Toi. Mais j'ai remarqué que dans les pires moments de ma vie, il n'y avait qu'une seule trace de pas. Je ne peux pas comprendre que tu m'aies laissé seul aux moments où j'avais le plus besoin de Toi. »

Et le Seigneur répondit : « Mon fils, tu m'es tellement précieux ! Je t'aime ! Je ne t'aurais jamais abandonné, pas même une seule minute ! Les jours où tu n'as vu qu'une seule trace de pas sur le sable, ces jours d'épreuves et de souffrances, c'était moi qui te portais. » *Poème brésilien*

Je relis les moments d'épreuve de ma vie. À aucun moment, le Seigneur ne m'a abandonné. Il a toujours été avec moi. Je demande à Dieu la grâce de discerner les signes de sa présence à mes côtés dans les temps difficiles. Je note comment le Seigneur m'a aidé dans les épreuves. Par sa consolation ? Sa force ? La présence d'amis à mes côtés ? Par une parole que j'ai reçue ? Par l'espérance qu'il m'a donnée ?

Je ressens de la gratitude pour le Seigneur et le remercie de m'avoir soutenu dans les épreuves.

#19 EXERCICE

Offrande de soi

Je m'offre au Père des cieux, dans la confiance et l'abandon. Je sais que quoi qu'il m'arrive, tout cela contribuera à mon bien. Je sais que le Père me donne toujours sa grâce en surabondance, de telle façon que je puisse tout traverser avec lui.

« Mon Père,
Je m'abandonne à toi,
fais de moi ce qu'il te plaira.

Quoi que tu fasses de moi,
je te remercie.

Je suis prêt à tout, j'accepte tout.
Pourvu que ta volonté
se fasse en moi, en toutes tes créatures,
je ne désire rien d'autre, mon Dieu.

Je remets mon âme entre tes mains.
Je te la donne, mon Dieu,
avec tout l'amour de mon cœur,
parce que je t'aime,
et que ce m'est un besoin d'amour
de me donner,
de me remettre entre tes mains, sans mesure,
avec une infinie confiance,
car tu es mon Père. »

Charles de Foucauld

